

SE LIBÉRER DU MYTHE DU GRAAL

JOSÉ DUPRÉ

Dans la culture occidentale, la thématique du Graal s'est constituée au Moyen Âge, mais elle existe aussi sous d'autres noms, dans d'autres cultures, à diverses époques. Son origine, en Occident, se trouve dans le passage des évangiles chrétiens où il est écrit, qu'à la fin du supplice de crucifixion de Jésus de Nazareth, un soldat romain lui inflige un coup de lance au côté d'où coule du sang et de la lymphe (le texte dit : de l'eau). Alors un sage israélite, Joseph d'Arimathie, ami de Jésus, recueille dans une coupe, celle qui aurait servi à la Cène, cet effluent de la douleur, sacré à ses yeux.

Au Moyen Âge, le terme générique pour désigner un vase contenant était, avec diverses variantes : *graal*, *grasel*, *grazal*, etc... *gradalis* même, dérivant de cratère (coupe à boire).

La légende qui se développe alors se déploie, au cours du XII^e siècle, dans un ensemble d'ouvrages formant le dit "cycle du Graal", à partir du roman initial de Chrétien de Troyes. Elle contribue à instaurer une littérature de combat destinée à soutenir la propagande de l'Église romaine pour intensifier la croisade contre les cathares qui persistent dans le comté de Toulouse.

Pour ces penseurs spirituels de la dualité radicale de ce monde, il était inacceptable d'imaginer que la pure entité de l'être divin puisse tenir, en essence et en plénitude, contenue par une entité du monde manifesté, fût-ce une personne humaine de grande sainteté, et voire même par ce monde lui-même. Jésus a d'ailleurs déclaré dans l'Évangile : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* ». Néanmoins, toute l'Église militante et militaire, inquisitoriale et combattante, voudra affirmer que Dieu s'est manifesté dans son Fils, par le développement d'une théologie absolument inexistante à l'origine dans la geste de Jésus. Les "*Actes des apôtres*" qui nous décrivent au plus près la vie et les pensées des premiers disciples, peu après la mort de Jésus, évoquent celui-ci comme « *cet homme élu de Dieu que l'on a mis à mort...* », mais absolument pas comme Fils de Dieu et Dieu lui-même.